

T 593, 4

L'Herbe à péter

C'était une fois un homme et une femme ayant une fille bien jolie. Bien des amoureux ; les uns aimés, les autres, non. Ceux qu'elle aimait pas se sont dit : « Faut lui faire une farce ! »

Ils vont chercher de l'herbe à la *pétrelle*. Ils en ont mis le soir sur l'escalier de la porte.

Le lendemain, son père dit :

— Lève-toi, allume le feu.

Elle sort, marche sur l'herbe et en allumant le feu, elle se met à péter.

L'homme lui dit ;

— Vas-tu finir ? Femme, lève-toi !

Même chose arrive.

— Enfin, je vais être obligé de me lever moi-même.

Même chose.

On va chercher le curé qui lui aussi marche dessus. Même affaire : il se serrait contre le mur et pétait ! Il s'en va :

— Je n'y peux rien.

On a mis cette herbe dans l'écurie sous la vache qui pétait aussi, etc.

Recueilli s.l.n.d. auprès d'Anna ou Marie¹ s.a.i., [É.C. : Anna Bernard, née vers 1865, fille de Louise Joly et d'Étienne Bernard, boucher à Beaumont ; petite fille de François Joly ; résidant à Beaumont lors du recensement de 1881 ; Marie, probablement Marie Warnier, (non retrouvée dans les registres d'É. C.]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Anna/13.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n°4, version C, p. 507.

¹ *Écrit plus tard à la plume, Millien ne se souvenant plus de l'identité de la conteuse : Anna [Bernard] ; Marie [Warnier ? une jeune fille comme Anna qui habite comme elle à proximité] puisque Millien lui demande parfois un complément, voir T 314,15 ou T 327,18]*